

antifattac



**Javier Milei
est élu président**

antifattac



**Mort de Thomas
à Crépol**

antifattac



ULTRADROITE : ENQUÊTE SUR LA "DIVISION MARTEL"

**La Division Martel
est dissoute**

antifattac



**Interview de Colombe
électrique d'extrême droite**

Le candidat d'extrême droite Argentin, Javier Milei, est élu président avec 55,6% des voix.

Ce candidat à la politique ultralibérale s'était fait connaître à travers ces prises de paroles rappelant les discours de Donald Trump, pour lequel il entretient une admiration non-dissimulée; et prônant notamment la fin de la régulation des marchés par le pouvoir publique.

Il avait lors des ses premiers jours au pouvoir communiqué sa volonté de dissoudre les ministères jugé "inutiles" : le Ministère du Droit des Femmes, de la Culture, de l'Environnement.

Aujourd'hui, l'Argentine de Milei est frappée d'une vague de récession et de pauvreté majeure, entraînant de nombreux mouvements de contestation, tentraînant le pays dans un climat social de plus en plus tendu.

Thomas, un lycéen de 16 ans, meurt poignardé lors d'un bal de village à Crépol.

Ce drame, qui aurait pu rester un douloureux fait divers isolé, a très rapidement été récupéré par les personnalités d'extrême droite, jugeant les faits comme une preuve de "haine anti-blancs", sans même attendre le verdict de l'enquête, encore en cours aujourd'hui.

Cet événement fût particulièrement représentatif de la capacité de l'extrême droite à s'emparer de l'actualité, et de lui faire dire exactement ce qui vient soutenir son propos politique.

Cette version des faits, véritable réécriture de l'histoire, fût rapidement démantie par les enquêteurs. Mais les fausses vérités énoncées alors persistent encore aujourd'hui dans la conscience collective, car fortement ancrées et relayées sur les réseaux sociaux.

Gérald Darmanin prend la décision de dissoudre la Division Martel.

Ce groupuscule d'extrême droite néofasciste, connu pour ses actions particulièrement violentes, avait effectué une descente à Romans-sur-Isère dans la Drôme.

Armés de barres de fer et de battes de baseball, ces militants ultra violents scandaient des slogans racistes tels que "La rue, la France, nous appartient", et "On est chez nous".

Ce groupe avait d'étroites liaisons avec le GUD, autre groupuscule néonazi lui-même lié au RN.

Cette dissolution illustre la résolution de ces groupes à mener des descentes violentes et racistes en pleine rue.

Jean-Yves Camus, politologue spécialiste de l'extrême droite, avait assuré à la suite de cette dissolution que celle-ci ne serait qu'une "mise en sommeil" avant que les militants ne "forment autre chose ou ne rejoignent d'autres groupes".

Une interview d'une électricienne du RN, en marge d'un meeting politique de Jordan Bardella, avait cumulé plusieurs million de vues sur Internet, et suscité beaucoup de réactions de la part de la classe politique.

Dans cette Interview, on aperçoit Colombe, une bénévole de 60 ans, sans emploi, fondre en larmes en décrivant la difficulté de son quotidien.

Les mots de cette électricienne du RN et du FN avant lui mettent en avant un sentiment d'incompréhension, de colère, et une envie de combattre contre une situation jugée injuste.

Le RN et Reconquête avaient tous deux rapidement relayé l'interview, prenant Colombe en exemple pour renforcer leurs propos et leur argumentaire.